

CONFERENCE MONDIALE DU CACAO

19 - 23 novembre 2012,

Hôtel Ivoire Abidjan, Côte d'Ivoire

FAIRE DE LA CACAOCULTURE UNE ACTIVITE RENTABLE

Nanga Coulibaly

COPAL



PLAN

- 1. INTRODUCTION**
- 2. BREF HISTORIQUE**
- 3. FACTEURS AFFECTANT LA CACAOCULTURE**
- 4. SYSTEMES DE PRODUCTION**
- 5. IMPACT DES REULSATS DE LA RECHERCHE**
- 6. PROBLEMES MAJEURS A RESOUDRE**
- 7. NECESSITE D'UNE CACAOCULTURE PROFITABLE**
- 8. CONCLUSION**

I. INTRODUCTION

- Cacao important pour pays producteurs et pays consommateurs
- Support pour consommation d'autres denrées (lait, sucre, amendes etc.); Importantes taxes sur le chocolat et les produits cacaotés; Nombreux emplois générés
- Importance grandissante (preuves scientifiques sur bienfaits du cacao)
- Culture du cacaoyer remonte à plus de 200 ans.
- En Afrique, développement sur base extensive et non intensive, contrairement au Palmier à huile, Cocotier, Hévéa, Ananas et Coton soutenues voire initiées par les industriels.
- Culture de masse, de type familial. Petites exploitations familiales (0,5 à 5ha) fournissant +95 % production mondiale.
- Source de revenus pour 25 millions de personnes du monde rural

- Graves problèmes menacent la durabilité de la cacoculture
- En faire une activité rentable seul moyen de garantir sa durabilité.
- Présentation porte sur examen rapide de la situation et quelques pistes pouvant conduire à en faire une activité rentable.

II. BREF HISTORIQUE

- Introduction à la faveur de la colonisation. Système de culture extensif basé sur l'installation des cacaoyères sur défriches forestières avec peu ou pas d'entretien. Systèmes traditionnels de gestion des cacaoyères : l'« aboussan » et l'« abougnon »
- Problèmes phytosanitaires constatées
- Création d'organismes de recherche et de structures de vulgarisation, (2^{ème} Guerre mondiale).
- Résultats : Meilleure connaissance des exigences de la plante, des contraintes de sa culture ; définition d'itinéraires techniques destinés à intensifier la cacoculture ; à lutter contre les principaux (mirides, pourriture brune des cabosses,swollen shoot, en Afrique).

- Création des **Caisses** de cacao (commercialisation, collecte de taxes à l'exportation pour soutenir et développer la production de cacao)
- Maintien des Caisses après les indépendances pour financer la production de cacao, l'éducation, la santé, l'électricité, l'eau etc..
- Cacao principale source de revenus pour certains pays producteurs (Côte d'Ivoire, Ghana, Equateur, Cameroun, Togo, etc.).
- Autre mission des Caisses : soutien des prix aux cacaoculteurs
- Années 80, 90, programmes d'ajustement structurel et la libéralisation de la commercialisation interne
- **Conséquences majeures** : nombreux acteurs novices et peu scrupuleux, instabilité des prix bord champs, défaillance des services de vulgarisation, détérioration de la qualité du cacao marchand, réduction voire abandon de l'emploi d'intrants, insuffisance dans l'entretien et la protection du verger, baisse d'engouement pour la cacaoculture en raison des prix peu rémunérateurs.

III. FACTEURS AFFECTANT LA CULTURE ET LA PRODUCTION

3.1. Facteurs climatiques

- I. Pluviométrie** : 1.500 à 2.500 mm, avec moins de 3 mois à pluviométrie inférieure à 100 mm ; HR autour de 85%.
- II. Température** : Maxi entre 30°C et 32°C, et Mini moyennes de 18°C à 21°C.
- III. Ensoleillement** : éclairement incident supérieur à 1800h/an.

3.2. Facteurs pédologiques

sols profonds, bien drainants, à texture sablo-argileuse, à pH compris entre 5 et 8 (de préférence entre 6 et 7,5) et riche en matière organique (3% au minimum).

3.3. Facteurs biotiques

Insectes nuisibles: plus de 1.000 espèces répertoriées à travers le monde

Afrique	Amérique du Sud	Asie
<ul style="list-style-type: none"> • Mirides ou Capsides : Pertes estimées à 30 % • Complexe parasitaire sur jeunes plantations 	<p>Incidence négligeable</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Foreur des cabosses Pertes comprises entre 50% et 90% suivant la région.

Maladies

Afrique	Amérique du Sud	Asie
<ul style="list-style-type: none"> • Pourriture brune des cabosses Pertes supérieures à 30%, pouvant atteindre 90% dans certaines régions • Maladie du swollen shoot ou l'œdème des pousses Pertes estimées à 15%. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourriture brune des cabosses Pertes estimées à +30 % • Maladie du balai de sorcière Pertes de 18% • Moniliose Pertes de 5% 	<ul style="list-style-type: none"> • Pourriture brune des cabosses Pertes sup. à 30 % • Maladie de la mort subite des plants Pertes de 9%

Rongeurs (écureuils, rats, aulacodes), Plantes parasites (*Laurenthus*)

Domageables partout

IV. SYSTÈMES DE PRODUCTION

4.1. Système extensif

Rendements (200 à 350 kg/ha). Encore largement utilisé.

4.2. Système semi-intensif

matériel végétal, phase pépinière, plantation en ligne, traitements phytosanitaires et fertilisation.

- **type agroforestier** : arbres d'ombrage sont sélectionnés par le planteur au moment de la mise en place ou par la suite ;
- **type plein soleil** où sur recommandation de la recherche, les arbres d'ombrage ont été éliminés, afin de réduire l'incidence de la pourriture brune. Malheureusement il extériorise davantage la rigueur du climat et favorise la prolifération des insectes nuisibles.
- **type avec cultures associées** où le planteur associe le cacaoyer à d'autres cultures

4.3. Système intensif

- Application des différentes technologies recommandées, permettant de produire plus sur des unités de surfaces réduites. Les technologies concernent i) préparation du terrain, ii) matériel végétal amélioré, iii) pépinière, iv) planting, v) entretien ; vi) fertilisation ; vii) lutte contre les insectes et les maladies, viii) récolte, et ix) opérations post-récolte (écabossage, fermentation, séchage et manutention).
- Rendements comparables à ceux obtenus en stations de recherche, entre 1 t et 3,5 t/ha, voire plus.
- Plusieurs types suivant les innovations technologiques majeures appliquées:
 - **type agroforestier lourd** où certains arbres d'ombrage sont maintenus au moment de la mise en place de la cacaoyère. C'est notamment le cas en Amérique du Sud.

- ***type plein soleil*** : conduite de la plantation en plein soleil après abatage totale de la forêt et mise en place sous ombrage temporaire (3 ans) de bananiers plantain. Ce type à l'inconvénient d'accélérer l'appauvrissement des sols et d'accroître l'incidence des insectes nuisibles.
- ***type avec cultures associées***: le planteur associe d'autres cultures.
- ***type agroforestier léger ou ombrage léger***. L'ombrage est constitué de légumineuses telles que *Gléricidia*, *Erythrina* ou *Albizzia*, associées au moment de la plantation. Avantage d'améliorer les sols et d'accroître la productivité des arbres et leur longévité économique..

En **Asie**, notamment en Malaisie et en Indonésie, l'intensification est plus poussée, même en plantation familiale. Les populations rurales de ces pays ont une tradition de culture intensive par le biais de la riziculture.

IMPACT DES RESULTATS DE LA RECHERCHE (Afrique)

Année	Verger (ha)	Accroist du verger (%)	Production (tonnes)	Accroist Production (%)	Rendemen t (kg)	Accroist du rendement (%)
1961	3.293.000 (74,8%)*		835. 000 (70,4%)*		253.7	
1965	3.443.000 (75,0%)*		874.000 (71,1%)*	4,6%	253,8	0,0%
1980	3.432.000 (72,4%)*	- 0,32%	1.026.000 (61,4%)*	17,4%	298.9	19,9%
1990	3.611.000 (63,2%)*	5,22%	1.522.000 (60,1%)*	48,3%	421,4	41,0%
2000	5.062.000 (66,5%)*	40,18%	2.351.000 (69,7%)*	54,4%	464,4	10,5%
2005	5.796.000 (67,4%)*	14,50%	2.724.000 (67,3%)*	20,6%	470,0	3,4%
2010	6.132.000 (64,3%)*	5,80%	2.667.000 (63,7%)*	- 5,9%	435,0	- 9,6%

*(xy%) = % verger mondial ou production mondiale

Source : FAO

VI. PROBLEMES MAJEURS

6.1.vieillessement des vergers et celui des cacaoculteurs

- Durée de vie économique entre 30 et 35 ans.
- Majorité des cacaoyères en exploitation > 45 ans.
- Age moyen des cacaoculteurs > 60 ans
- Conséquences : négligence des opérations agricoles, abandon de cacaoyères et baisse de production

6.2. dégradation de la fertilité des sols sous cacaoyers

- **1 tonne** de cacao marchand exporte en moyenne: **45 kg** de N, **13 kg** de P_2O_5 , **65 kg** de K_2O , **10 kg** de CaO et **13 kg** de MgO
- Vergers âgés = baisse de fertilité des sols.
- Cacaoyères parfois installées sur des sols peu favorables car pas d'analyse de sol avant création de la plantation.
- Au-delà de 25 ans, début de dégradation de la fertilité chimique du sol

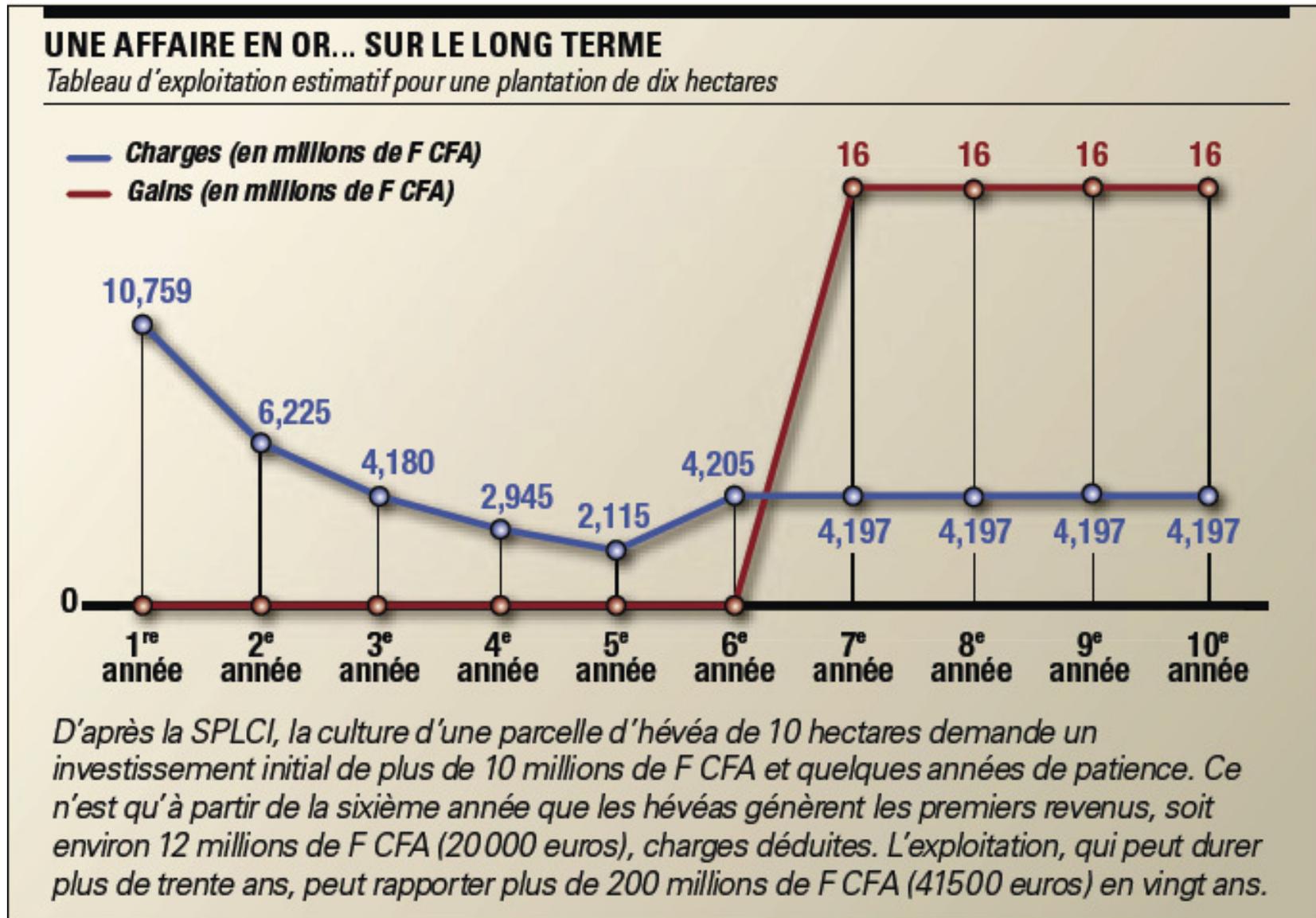
6.3. Incidence des insectes nuisibles et des ravageurs

- incidence des maladies, des insectes nuisibles, des ravageurs et des plantes parasites accentuée par : dégradation des cacaoyères liée au vieillissement des vergers, manque d'entretien, baisse de fertilité des sols sous cacaoyers, changement climatique, etc.. Cas du swollen shoot en Côte d'Ivoire.

➤ 6.4. Incidence du changement climatique

- Changement climatique impacte négativement sur la production cacaoyère.
- Evolution défavorable du climat rend certaines zones de plus en plus marginales

6.5. Concurrence des autres cultures pérennes jugées plus rentables



Données de 2009

6.6. Evolution des critères de qualité du cacao produit

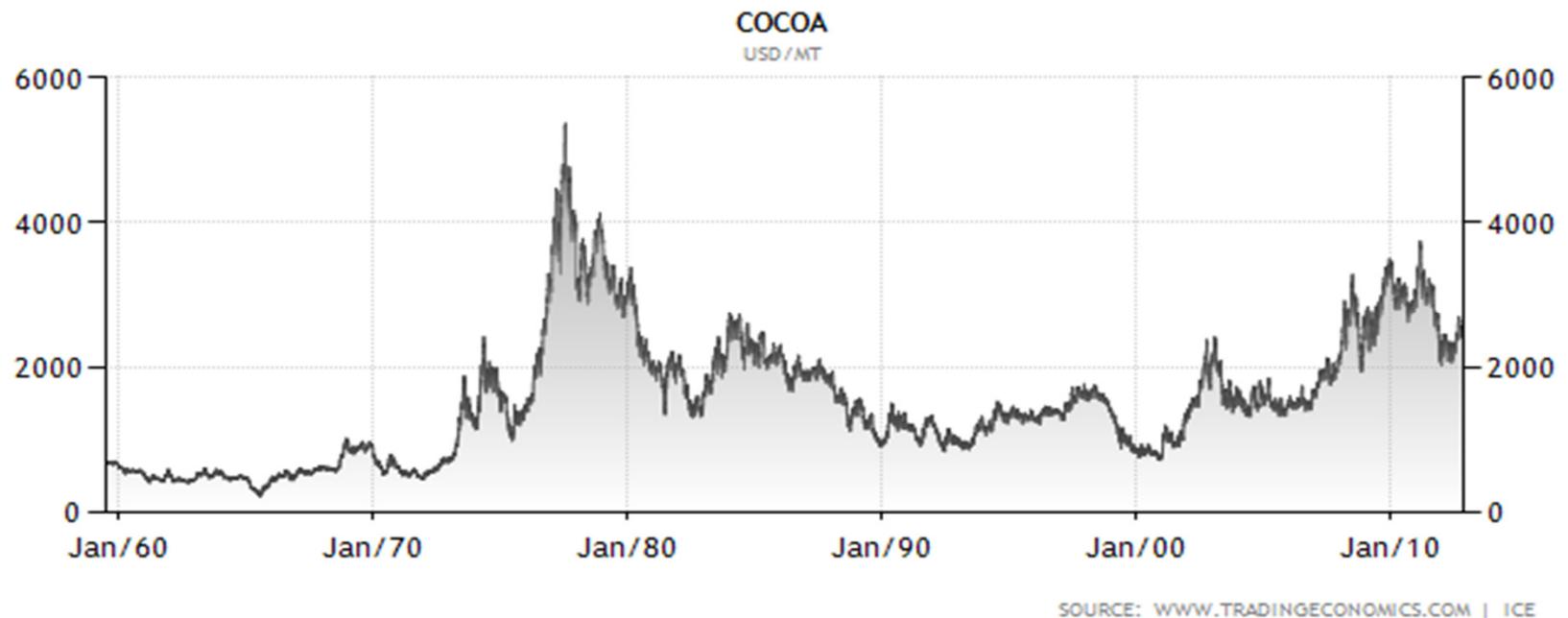
Exigences accrues des consommateurs en matière de sécurité sanitaire des produits agricoles alimentaires,

Par principe de précaution, réglementations sur contaminants et de résidus des pesticides sont de plus en plus sévères. Réglementations prises ou envisagées par l'UE sur les Mycotoxines, les Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les métaux lourds.

Qualité totale : qualité physique, organoleptique et chimique, éthique, social (pires formes de travail des enfants) et environnemental (pollution, déforestation, biodiversité menacée, etc.)

6.7. Fluctuation des prix sur le marché international et leur non rentabilité au producteur

Figure 2. – Fluctuation des prix du cacao (janvier 1959-novembre 2012)



Entre 1959 et 2012 le prix moyen de la tonne de cacao est de 1.520,5 \$US. Le plus bas est de 211,0 \$ US - en juillet 1965 ; le plus élevé est de 5.368,0 \$US - en juillet 1977

6.8. Inadaptation des outils techniques de production de cacao

- Outils techniques de production de cacao ont connu peu d'évolution: Machette ou coupe-coupe pour le désherbage manuel.
- Mécanisation délicate : type de matériel végétal (clones ou hybrides), nature du sol, topographie du terrain, interlignes de cacaoyers, etc.

6.9. Accès des cacaoculteurs aux intrants

- Accès difficile aux intrants (engrais, pesticides) et aux appareils de traitement
- Coûts exorbitants, points d'acquisition éloignés, état des pistes rurales découragent la plupart des cacaoculteurs

6.10. difficultés d'obtention de matériel végétal amélioré ;

- Champs semenciers trop éloignés ; insuffisance des semences occasionnent usage de « tout venant »
- Côte d'Ivoire : près de 80 % des vergers sont constitués de matériel végétal « tout-venant »

6.11. statut du foncier rural

- Absence de code foncier satisfaisant explique le manque d'intensification en agriculture

VII. NECESSITE D'UNE CACAOCULTURE PROFITABLE

- Durabilité de la cacaoculture suppose des cacaoculteurs actifs
- Population des cacaoculteurs est vieillissante comme le verger
- Rendre la cacaoculture attractive et profitable

Tableau 2 – Tableau d’exploitation estimatif pour une plantation de 1 ha de cacao

Date d’entrée en production : 2 ans après plantation

	N-1	N0	N2	N3	N4	N6	N7	N9
Rendements (kg/ha/an)	0	0	300	1,000	1,500	2,000	2,500	2,500
Prix du kg cacao marchand (F CFA)	725	725	725	725	725	725	725	725
Produits	0	0	217.500	725.000	1.087.500	1.450.000	1.812.500	1.812.500
Marges brutes	-432.150	-118.800	-398.250	387.900	832.900	1.181.600	1.553.100	1.553.100
Marges brutes cumulées	-432.150	-550.950	-1.134.700	-746.800	86.100	2.321.400	3.874.500	6.980.700

Source: CNRA

7.1. Transformation du monde rural

- Améliorer le cadre de vie en milieu rural par la création d'infrastructures et de facilités ou commodités nécessaires : voies de communication praticables en toute saison, centres de santé, eau potable, électricité, écoles, habitations décentes, services d'administration publique, sécurité, accès aux émissions de télévision et de radio, connexion internet, accès à la téléphonie mobile, etc.

7.2. Renforcement de l'encadrement

- Rendre le transfert de technologies effectif et efficient
- Renforcer les structures d'encadrement et leurs mécanismes d'intervention pour tenir compte de la dispersion des cacaoculteurs et la nécessité de les voir appliquer les bonnes pratiques agricoles.

7.3. Amélioration de l'accès aux intrants et aux équipements agricoles

- Encourager l'emploi des intrants et équipements agricoles en les rendant disponibles et accessibles même dans les zones les plus reculées afin de faciliter le respect du calendrier agricole.

7.4. Disponibilité du matériel végétal sélectionné

- Idem pour le matériel végétal qui est le capital du cacaoculteur. Organiser la production du matériel végétal amélioré pour satisfaire la demande.

7.5. Mise au point par la recherche d'un système de cacaoculture intensif durable

- Mettre au point un système de cacaoculture intensif, stable, reproductible, économiquement rentable, bénéfique pour l'environnement et acceptable sur le plan des valeurs culturelles et éthiques.

7.6. Mise en place de systèmes de crédit adaptés à l'agriculture

- Sans crédit agricole il est difficile pour tout jeune désireux de s'adonner à une activité comme la cacaoculture et en faire un business.
- Application des bonnes pratiques agricoles requière des disponibilités financières pour l'acquisition des intrants et du matériel agricole ainsi que le paiement de la main-d'œuvre.

7.7. Organisation des producteurs

- Encourager les cacaoculteurs à s'organiser en groupements ou associations professionnels (coopératives, groupements d'intérêt commun, etc.)
- Cela va faciliter: l'acquisition des intrants à prix négocié, la collecte et la vente de leur produit, la transformation de leur produit, etc
- Cela va réduire le nombre d'intervenants entre le producteur et l'exportateur.

7.8. Règlementation du foncier rural

- Mettre en place et appliquer des codes fonciers ruraux adaptés afin d'inciter véritablement à investir dans l'agriculture, surtout pour des cultures à caractère familial comme la cacaoculture.

7.9. Réforme de la filière

- Les pays concernées devraient effectuer les réformes nécessaires pour une bonne organisation et une meilleure coordination des activités de la filière.
- Cela donnerait plus confiance aux cacaoculteurs et amènerait les jeunes à davantage s'intéresser à la cacaoculture.

7.10. Promotion de la consommation interne

- Réduire l'offre par la consommation afin d'assurer des prix équitables et rémunérateurs aux cacaoculteurs.
- La consommation du chocolat et des produits cacaotés va permettre aussi aux populations de profiter des bienfaits du cacao.

7.11. Promotion de la transformation

- Encourager la mise place de petites et moyennes unités de transformation du cacao par les organisations de producteurs en partenariat avec d'autres opérateurs économiques.
- Vu son caractère de « culture de masse », la durabilité de la cacaoculture ne sera garantie qu'en associant les nouvelles générations de cacaoculteurs à la transformation.
- Encourager la valorisation des sous-produits pour accroître également le revenu du cacaoculteur.

VIII. CONCLUSION

- La demande mondiale de cacao augmente d'année en année.
- La cacaoculture est très spécifique. Mais de nombreux problèmes menacent sa durabilité.
- le vieillissement des cacaoculteurs et du verger ainsi que la dégradation de la fertilité des sols sous cacaoyers et l'incidence grandissante des maladies et des insectes nuisibles sont très préoccupants.
- La durabilité de la cacaoculture exige que les jeunes s'y adonnent.

VIII. CONCLUSION (suite)

- La transformation du milieu rural, la réforme de la filière dans les pays concernés, et la mise en œuvre de politiques rigoureuses visant à parvenir effectivement à une intensification de la cacaoculture sont primordiales.
- Tenir compte des exigences du consommateur et de la durabilité.
- Encourager les cacaoculteurs à bien s'organiser et à faire en sorte que la cacaoculture soit une activité profitable.
- Les cacaoculteurs de demain devront se comporter en entrepreneur et vivre décemment de cette activité.

**JE VOUS REMERCIE POUR
VOTRE AIMABLE ATTENTION**